

Homme, es-tu capable d'être juste ? C'est une femme qui t'en fait la question ; tu ne lui ôteras pas du moins ce droit. Dis-moi ? Qui t'a donné le souverain empire d'opprimer mon sexe ? Ta force ? Tes talents ? Observe le créateur dans sa sagesse ; parcours la nature dans toute sa grandeur, dont tu sembles vouloir te rapprocher, et donne-moi, si tu l'oses, l'exemple de cet empire tyrannique.

Remonte aux animaux, consulte les éléments, étudie les végétaux, jette enfin un coup d'œil sur toutes les modifications de la matière organisée ; et rends-toi à l'évidence quand je t'en offre les moyens ; cherche, fouille et distingue, si tu peux, les sexes dans l'administration de la nature. Partout tu les trouveras confondus, partout ils coopèrent avec un ensemble harmonieux à ce chef-d'œuvre immortel.

L'homme seul s'est fagoté un principe de cette exception. Bizarre, aveugle, boursoufflé de sciences et dégénéré, dans ce siècle de lumières et de sagacité, dans l'ignorance la plus crasse, il veut commander en despote sur un sexe qui a reçu toutes les facultés intellectuelles ; il prétend jouir de la Révolution, et réclamer ses droits à l'égalité, pour ne rien dire de plus.

Olympe de Gouges, DDFC, 1791

Intro :

Ce texte est extrait de l'œuvre d'Olympe de Gouges, figure emblématique du féminisme et de l'engagement politique au XVIIIe siècle. Écrivaine et militante, elle est surtout célèbre pour sa **Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne** (1791), où elle revendique l'égalité des sexes à une époque où les femmes étaient privées de droits civiques. Par ses écrits et ses pièces de théâtre, Olympe de Gouges défend également l'abolition de l'esclavage et l'émancipation des opprimés. Son engagement pour les droits des femmes et son opposition à la Terreur lui coûteront la vie en 1793.

Dans cet extrait, elle s'adresse aux hommes et dénonce l'oppression faite aux femmes en contraste avec l'harmonie naturelle entre les sexes.

Je vais maintenant vous lire l'extrait.

À la suite de cette lecture on peut se demander :

Problématique : Comment Olympe de Gouges remet-elle en question les fondements de l'inégalité entre les sexes et l'autorité masculine ? »

Pour répondre à cette question, j'ai découpé le texte en 3 mouvements = 3 paragraphes

1 = I. ADRESSE VIOLENTE AUX HOMMES, REQUISITOIRE

2 = JUSTIFICATION NATURALISTE/SCIENTIFIQUE DE L'EGALITE ENTRE HOMME / FEMME

3= CONSTAT DE L'ENTÊTEMENT DE L'HOMME, PORTRAIT PÉJORATIF

Je vais maintenant vous en faire la lecture linéaire

1 = I. ADRESSE VIOLENTE AUX HOMMES, REQUISITOIRE

Homme, es-tu capable d'être juste ? C'est une femme qui t'en fait la question ; tu ne lui ôteras pas du moins ce droit. Dis-moi ? Qui t'a donné le souverain empire d'opprimer mon sexe ? Ta force ? Tes talents ?

*** O de G use d'un ton agressif pour s'adresser aux hommes, elle rompt les barrières entre hommes et femmes et se place avec eux sur un pied d'égalité**

- **Apostrophe** « homme », interpellation, ton presque agressif - s'adresse aux hommes en utilisant le singulier et la majuscule comme si Homme = nom propre

- **Ponctuation expressive** : nombreuses interrogations rhétoriques (n'attendent pas de réponse dans l'immédiat), assurance d'Olympe de Gouges, la réponse est censée être évidente, ironie d'O de G

- Présence de la **2^e personne** : pronoms personnels « tu », « te » ; déterminants possessifs « ta », « tes » forme de familiarité dans l'adresse, O de G ne se laisse pas faire

* Elle dénonce l'injustice des hommes et leur reproche leur comportement : opprimer sans aucun droit les femmes

- **Champ lexical** de la domination : l'homme se comporte comme un roi, un tyran envers les femmes

2 = JUSTIFICATION NATURALISTE/SCIENTIFIQUE DE L'EGALITE ENTRE HOMME / FEMME

Observe le Créateur dans sa sagesse ; parcours la nature dans toute sa grandeur, dont tu sembles vouloir te rapprocher, et donne-moi, si tu l'oses, l'exemple de cet empire tyrannique.

Remonte aux animaux, consulte les éléments, étudie les végétaux, jette enfin un coup d'œil sur toutes les modifications de la matière organisée ; et rends-toi à l'évidence quand je t'en offre les moyens ; cherche, fouille et distingue, si tu peux, les sexes dans l'administration de la nature. Partout tu les trouveras confondus, partout ils coopèrent avec un ensemble harmonieux à ce chef-d'œuvre immortel.

Usage des **impératifs** : O de G semble donner aux hommes des ordres = il s'agit d'une exhortation, le ton est déterminé

O de G s'appuie sur la nature, omniprésente : **champ lexical**

Argument d'autorité : elle met en avant le « Créateur » (Dieu) pour donner du poids à son discours

Ton sarcastique d'O de G : ironie, l'homme se pense aussi « grand » que la nature et donc que Dieu. Il ne prend pas en compte toutes les facettes de la Création (il y introduit un « empire tyrannique » et non « l'harmonie »)

Multitude **d'impératifs** empruntés au lexique de la réflexion et de la recherche scientifique : il s'agit pour l'homme d'observer de près la nature

Énumération « cherche, fouille et distingue » donne du poids au propos, crée un effet d'insistance

Rapproche O de G du mouvement des Lumières (la raison, 1^e principe)

Répétition de l'adverbe « partout » : crée un effet d'insistance, seuls les hommes ne prennent pas en compte l'harmonie visible dans la nature. Narcissisme des hommes qui ne voient pas ce qui se passe autour d'eux.

Champ lexical de l'harmonie : fusion des sexes dans la nature, lexique mélioratif. **Climax** atteint avec le terme « chef d'œuvre » emprunté au lexique de l'art.

3= CONSTAT DE L'ENTÊTEMENT DE L'HOMME, PORTRAIT PÉJORATIF

L'homme **seul** s'est fagoté un principe de **cette exception**. **Bizarre, aveugle, boursoufflé de sciences et dégénéré**, dans ce siècle de lumières et de sagacité, dans **l'ignorance la plus crasse**, il veut **commander en despote** sur un sexe qui a reçu toutes les facultés intellectuelles ; il **prétend jouir de la Révolution**, et **réclamer ses droits** à l'égalité, pour ne rien dire de plus.

Terme péjoratif « fagoté » : l'homme s'est inventé ses propres règles (sa supériorité / domination) mais elles sont fragiles et bancales

Accumulation et champ lexical du vice : insistance sur les défauts des hommes. **Gradation** vers le pire : « bizarre dégénéré » qui accuse presque l'homme de folie.

Homme, créature paradoxale : **antithèse** « boursoufflé de sciences » / « ignorance la plus crasse ». Il a beau avoir de nombreuses connaissances, en réalité il ne sait pas utiliser sa raison, principe des « lumières », ni penser par lui-même (Kant : « sapere aude » : ose savoir)

Opposition entre l'homme et la Nature : **adj** « seul » et **GN** « cette exception », il se distingue par son comportement et rompt l'harmonie

L'homme n'a pas compris l'essence de la Révolution : il se comporte comme un monarque absolu, GV « commander en despote » et tire de la révolution un principe de plaisir « jouir de » et non des devoirs. Par ailleurs, il exclut de la conquête des droits une partie du genre humain : le **déterminant possessif** « ses » met en valeur son narcissisme